



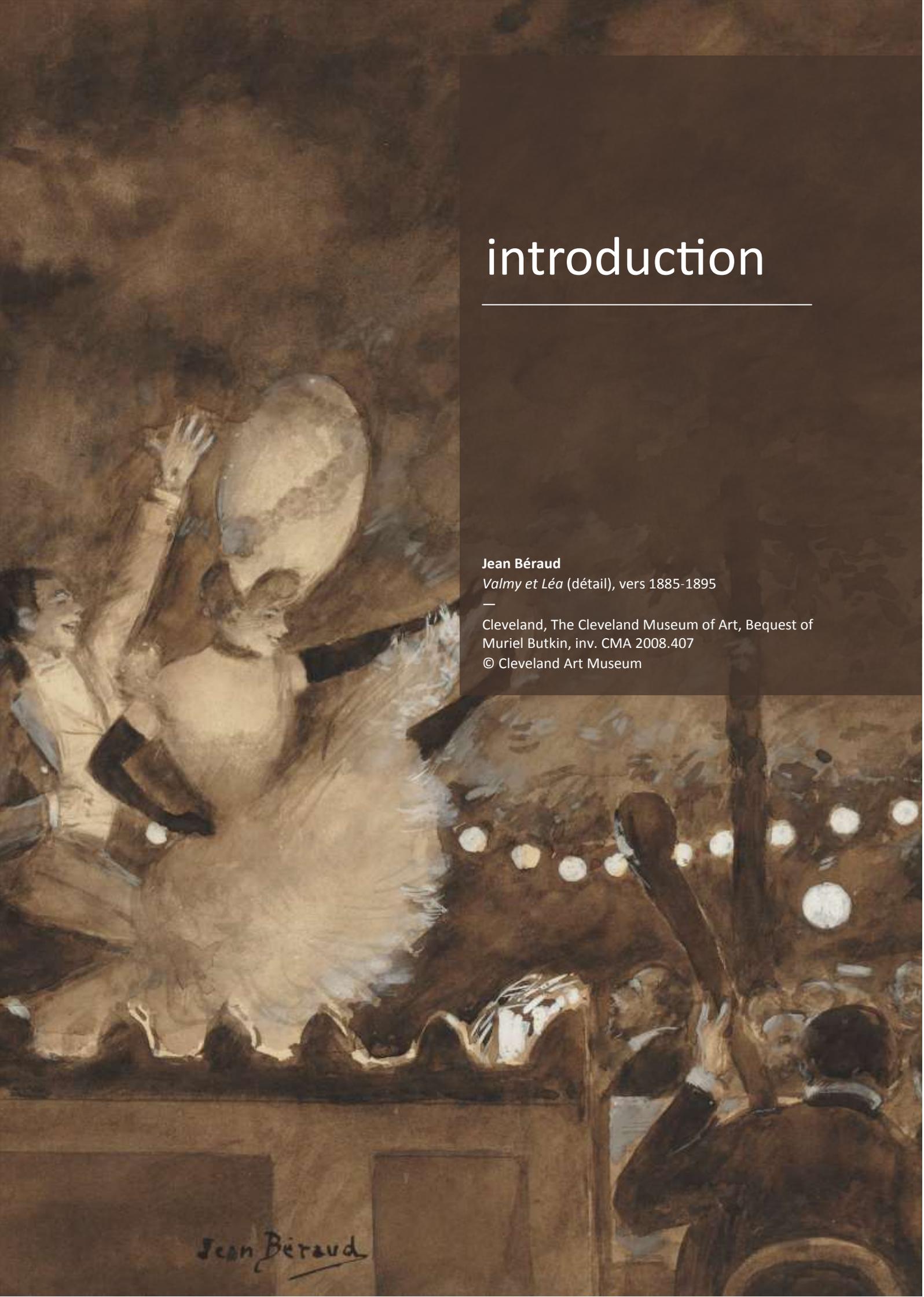
# Tintamarre !

---

Instruments de musique dans l'art,  
1860-1910

---

du 24 mars au 2 juillet 2017



# introduction

---

**Jean Béraud**

*Valmy et Léa (détail)*, vers 1885-1895

—  
Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Bequest of  
Muriel Butkin, inv. CMA 2008.407

© Cleveland Art Museum

Jean Béraud

## **Giverny, terre d'artistes**

—  
Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien que le peintre n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle d'Américains désireux de mettre en application les principes impressionnistes au cœur des paysages normands.

## **L'histoire du musée des impressionnistes Giverny**

—  
Un siècle plus tard, Daniel Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, décide de faire revenir des œuvres américaines sur le lieu de leur création et il inaugure le Musée d'Art Américain Giverny en 1992.

En 2009, ce musée devient le musée des impressionnistes Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Le musée s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites, notamment la colonie de Giverny et la vallée de la Seine. Il traite aussi de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, car si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

## **L'exposition *Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910***

—  
Au travers de la représentation des instruments de musique dans l'art de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'exposition permet de découvrir une époque où les barrières musicales et les barrières picturales tombent, ouvrant la voie à de nouvelles expérimentations. Ce sont des années qui voient naître de nouveaux instruments de musique et de nouvelles pratiques musicales, aussi bien dans le domaine de la musique populaire que dans celui de la « grande » musique. Chez des peintres souvent fascinés par la musique, ce vaste renouvellement stimule la transformation et l'ouverture de la tradition picturale. Influences et rapprochements sont perceptibles dans l'impressionnisme, mais aussi au-delà, comme le montre la sélection d'œuvres réunissant des artistes tels que Manet, Degas, Gauguin, Bonnard, Van Rysselberghe.

## **Le dossier pédagogique**

—  
Les pages qui suivent contiennent une présentation détaillée de l'exposition, les analyses de quatre œuvres, des suggestions d'accompagnement musical et de lecture pour approfondir la découverte de l'exposition.

# Parcours

---

## de l'exposition

---

Le mot « tintamarre » apparaît au XV<sup>e</sup> siècle. Il vient de « tinter », faire sonner un objet métallique, et de la « marre », une sorte de pelle. L'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert indique que l'on sonnait dans certaines régions la fin du travail aux champs en faisant tinter les marres avec des pierres.

Au fil du temps, le terme en est venu à désigner un grand bruit, souvent avec une connotation joyeuse et festive. Il évoque ici le foisonnement des sujets musicaux dans la peinture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Berthe Morisot  
*La Mandoline*, 1889

Collection particulière

© Tous droits réservés : Photo : André Morin

### Divertissements musicaux

---

Dans les années 1860 à 1910, la musique est très présente dans l'espace public : dans les parcs et les rues des grandes métropoles européennes comme dans tous les lieux de spectacles et de divertissements, qui ouvrent à un rythme effréné. Les fanfares se multiplient, les artistes de rue deviennent des figures quotidiennes, aux côtés des saltimbanques des foires et des cirques. Le goût pour le divertissement et les loisirs a entraîné un développement des bals, des cafés concerts, des cabarets, des music-halls. Les théâtres et les opéras connaissent un nouvel élan.

### Au salon

---

En un temps où la musique enregistrée n'en est encore qu'à ses balbutiements, la pratique musicale anime la sphère du foyer. Le piano, un instrument encore relativement nouveau dans ces années, acquiert une grande popularité. Le thème de la musique au salon permet aux artistes de manifester leur intérêt pour la musique, de rendre hommage à des musiciens amateurs ou professionnels mais également de mettre en scène leur intérieur.

## Ailleurs musical

---

Le sujet musical s'accompagne parfois de la recherche d'un idéal pastoral et harmonieux. Les flûtes, dont l'existence remonte à la nuit des temps, sont au premier rang dans ces visions primitives de la musique dont on célèbre la symbiose avec la nature.

La musique est aussi l'un des thèmes privilégiés de l'hispanisme en peinture, avec notamment le motif du guitariste espagnol popularisé par Édouard Manet.

## Convergences

---

Si la recherche de rapprochements entre peinture et musique connaît en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle un nouvel élan, c'est aussi parce que les connexions entre peintres et musiciens ou compositeurs sont multiples. Manet, par exemple, épouse un professeur de piano, Suzanne Leenhoff. Degas puis Toulouse-Lautrec fréquentent assidument le bassoniste Désiré Dihau et sa sœur pianiste, Marie. Ces rencontres et ces amitiés donnent lieu à des collaborations fructueuses. Pierre Bonnard et son beau-frère, le compositeur Claude Terrasse, produisent ainsi ensemble un *Petit Solfège illustré*.

## Arts graphiques

---

En cet âge d'or de l'illustration et de la gravure, les peintres collaborent abondamment avec le monde musical. Les affiches des spectacles font l'objet d'une attention sans précédent et une esthétique se dessine du postimpressionnisme d'Henri de Toulouse-Lautrec à l'Art Nouveau de Paul Berthon. Les partitions donnent lieu à une importante production picturale pour les frontispices et l'ornement des pages intérieures.



**Fernand Khnopff**  
*Portrait du violoniste Achille Lerminiaux, 1885*

---

Amsterdam, Van Gogh Museum, d911 M /1989  
© Amsterdam, Van Gogh Museum



# Analyses d'œuvres

**Georges Lemmen**

*Une représentation d'opéra à la Monnaie,  
Le Crépuscule des dieux, vers 1903*

Ostende, Mu . ZEE, SM002444

© Ostende, Mu.ZEE / Photo : Daniël de Kievith, Oostende

## Georges Lemmen

### *Une représentation d'opéra à la Monnaie, Le Crépuscule des dieux, vers 1903*

—  
Huile sur panneau, 60 × 65 cm  
Ostende, Mu . ZEE

---

Le peintre belge Georges Lemmen s'oppose très tôt à l'art officiel. À 24 ans, il rejoint le Cercle des XX, une association d'artistes d'avant-garde dont les expositions font de Bruxelles un véritable carrefour des courants artistiques européens à partir des années 1880. Il est ensuite un membre important de la Libre Esthétique, qui succède au Cercle des XX en 1894. Lemmen adopte le néo-impressionnisme pendant quelques années avant de s'associer au style plus impressionniste du mouvement belge Vie et Lumière. Après 1900, ses choix de couleurs et l'atmosphère intime de ses œuvres le rapprochent d'artistes nabis tels que Pierre Bonnard et Edouard Vuillard.

Le traitement pictural et le point de vue d'*Une représentation d'opéra à la Monnaie, Le Crépuscule des dieux* sont caractéristiques de cette période de sa carrière. L'œuvre évoque également Degas, que Lemmen admire beaucoup à ses débuts et pour qui l'opéra et le ballet étaient des motifs de prédilection.

Lemmen a choisi de représenter l'Acte I, scène 3 du *Crépuscule des Dieux* : le moment où le héros Siegfried retrouve son épouse Brunehilde près du rocher où elle vit. La vue en plongée, depuis

les loges, propose une superposition de plans. Il y a d'abord celui des spectateurs et du chef d'orchestre, véritable théâtre d'ombres. Il y a ensuite le plan des musiciens, littéralement dissous dans la fosse d'orchestre. Et enfin le plan des chanteurs, magnifiés par les feux de la rampe et les couleurs chaudes des décors.

À l'époque, le Théâtre de la Monnaie, en programmant les opéras de Wagner, a fait de Bruxelles la capitale francophone du wagnérisme en Europe, après que la réception désastreuse de *Tannhäuser* à Paris en 1861, et la guerre franco-prussienne aient éloigné le public français de ses œuvres.



**James McNeill Whistler**

*Au piano*, 1858-1859

—  
Cincinnati, Taft Museum of Art, Bequest of Louise Taft Semple, 1962.7  
© Cincinnati, Taft Museum of Art / Photo : Tony Walsh, Cincinnati, Ohio

# James McNeill Whistler

## *Au piano*, 1858-1859

—  
Huile sur toile, 67 × 91,6 cm

Cincinnati, Taft Museum of Art, Bequest of Louise Taft Semple, 1962.7

---

Né aux États-Unis, dans le Massachusetts, le peintre James McNeill Whistler a été un véritable expatrié, vivant à Paris et à Londres, et passant finalement peu de temps dans son pays natal. Sa forte personnalité a fait de lui un peintre à part tout au long de sa carrière, et une inspiration pour un grand nombre d'artistes.

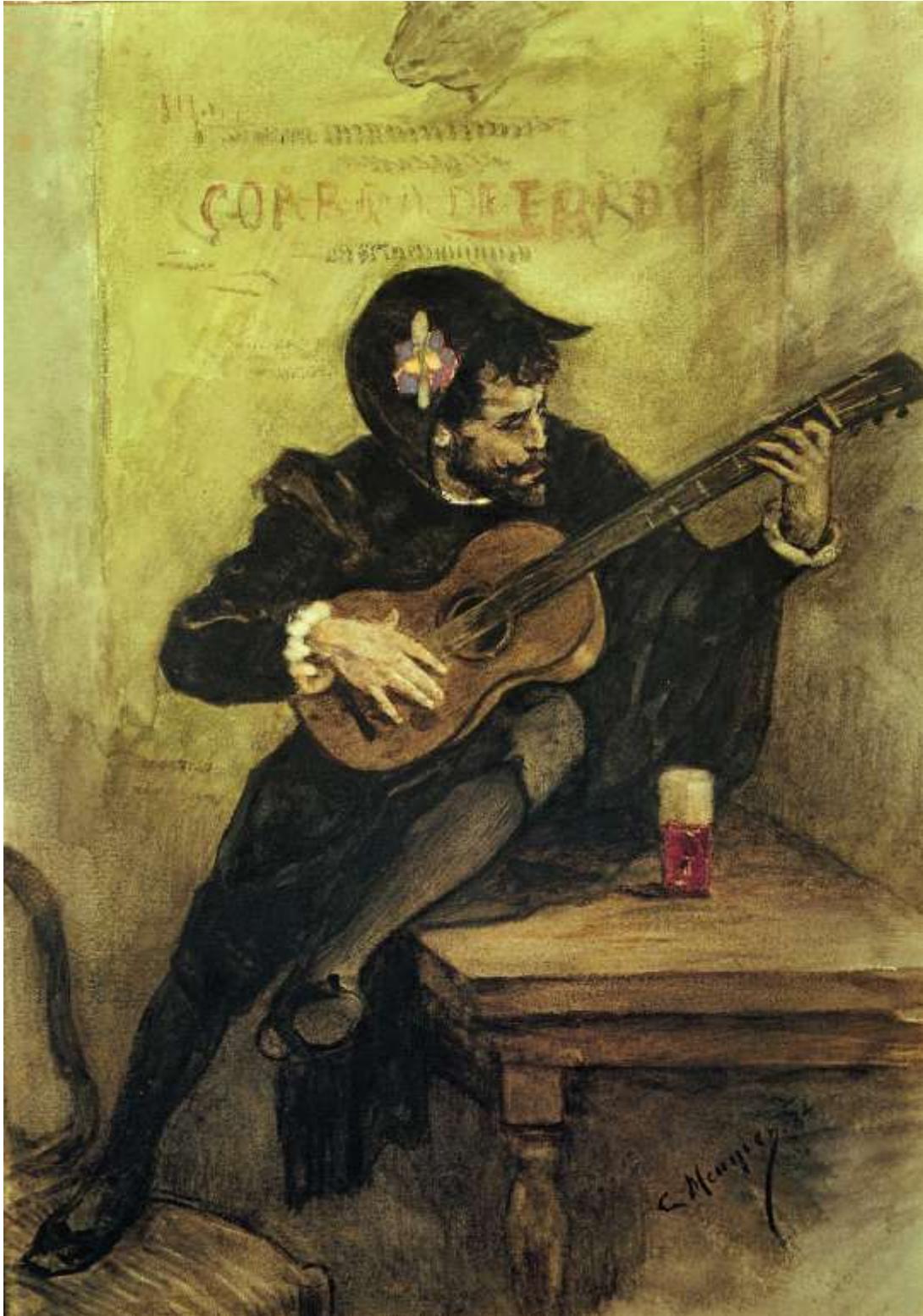
Whistler partit étudier la peinture à Paris en 1855. Il était encore au tout début de sa carrière lorsqu'il exécuta *Au piano*, un portrait de sa demi-sœur, Deborah, qui avait épousé un chirurgien et graveur anglais Seymour Haden. Le couple vivait à Londres et Whistler leur rendait régulièrement visite. *Au piano* est considéré comme le premier chef d'œuvre de Whistler. Le tableau est devenu au fil du temps une référence en matière de portrait sur le vif d'une pianiste absorbée dans sa musique.

Deborah Haden était une musicienne accomplie. Son talent produisit une forte impression sur le peintre français Fantin-Latour, ami de Whistler et passionné de musique, lors de sa visite au domicile des Haden à Chelsea.

Appuyée sur le piano élégant (peut-être de fabrication russe), c'est la fille de Deborah qui

pose, absorbée par le jeu de sa mère. Aucun détail narratif ne vient rompre l'équilibre de la composition. La toile déploie une harmonie sobre et frappante de noir, de blanc et d'or contrastant avec le rouge du tapis. Les reflets de lumière sur le bois vernis de l'instrument et le verre des cadres viennent très subtilement suggérer le reste de la pièce. Le rythme régulier et la limpidité du décor constituent peut-être une métaphore visuelle de la musique jouée au piano.

Exposée dans un atelier parisien en 1859, puis à la Royal Academy à Londres en 1860, la toile est admise au Salon officiel de Paris en 1867. Le critique d'art français Théophile Thoré-Bürger (à qui l'on doit la redécouverte du peintre Johannes Vermeer au XIX<sup>e</sup> siècle), tenta en vain de l'acheter pour l'accrocher à côté de *Femme au virginal*, le tableau de Vermeer qu'il possédait.



**Constantin Meunier**  
*Portrait of Darío de Regoyos, 1884*

—  
Madrid, collection Juan San Nicolás  
© Madrid, collection Juan San Nicolás /  
Photo : Katina Avgouloupis

# Constantin Meunier

## *Portrait de Darío de Regoyos, 1884*

Aquarelle sur papier, 44 x 32 cm  
Madrid, collection Juan San Nicolás

---

Le modèle de ce tableau est le peintre Darío de Regoyos, une figure importante de l'impressionnisme et du néo-impressionnisme, non seulement dans son pays natal, l'Espagne, mais également en Belgique où il passa quelques années essentielles. Il fut l'un des membres fondateurs du Cercle des XX, association d'artistes qui joua un rôle fondamental dans l'avant-garde artistique belge et européenne.

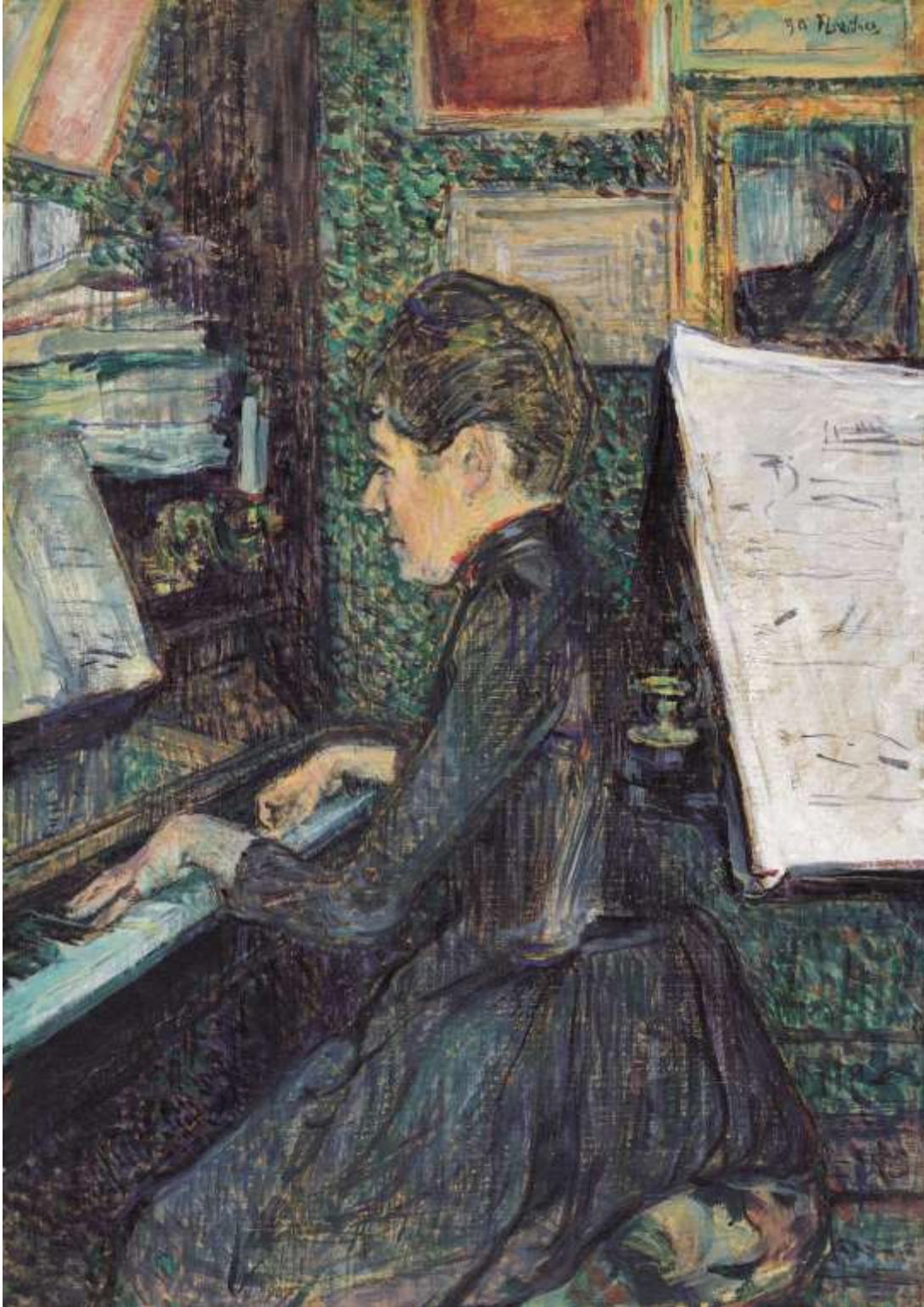
Regoyos posa ici pour Constantin Meunier, l'un des grands représentants de l'art réaliste et social en Belgique. À la fois peintre et sculpteur, Meunier s'engagea dans une œuvre dédiée à l'univers du travail après avoir découvert le paysage industriel du Borinage dans les années 1860. Les deux hommes s'étaient rencontrés lors d'un voyage de Meunier en Espagne dans les années 1882-83.

Constantin Meunier exécuta cette aquarelle à l'occasion d'une visite de Regoyos en Belgique. L'œuvre est à replacer dans le contexte du grand engouement pour l'Espagne qui inspire peintres et musiciens au XIX<sup>e</sup> siècle. En France, l'œuvre de Manet, qui peint par exemple *Le Chanteur espagnol* en 1860, et l'opéra-comique

*Carmen* de Georges Bizet, sont des exemples de cet hispanisme.

Dans son aquarelle, Meunier ne cède pas aux clichés pittoresques et préfère privilégier le réalisme. La *vestida de tuno*, tenue typique des étudiants espagnols, et le *cartel de toros*, affiche annonçant les corridas, sont authentiques et ont probablement été ramenés de Madrid par Darío de Regoyos. Sur la table, la chope de bière belge vient rompre cette unité d'ensemble espagnole, peut-être pour mieux évoquer la rencontre entre les deux cultures.

Cette œuvre nous montre à la fois l'intérêt de Constantin Meunier pour l'Espagne, et nous présente, en filigrane, le lien très étroit de Regoyos avec la Belgique. Elle est aussi un bel hommage de Meunier au grand talent de guitariste de son ami.



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
*Mademoiselle Dihau au piano*, 1890

—  
Albi, musée Toulouse-Lautrec, MTL 132  
© Albi, musée Toulouse-Lautrec

# Henri de Toulouse-Lautrec

## *Mademoiselle Dihau au piano, 1890*

—  
Huile sur carton, 68 x 48,5 cm  
Albi, musée Toulouse-Lautrec, MTL 132

---

Henri de Toulouse-Lautrec a peint la pianiste Marie Dihau assise à son piano droit, dans le petit appartement du 19, rue Victor Massé (actuelle rue Frochot) qu'elle partageait avec son frère Désiré. Elle est entourée de partitions et de divers accessoires de son métier de professeur de musique. La pose de ses mains évoque bien le déplacement agile de ses doigts sur le clavier. Son regard est concentré sur sa partition et rien ne semble la distraire de son jeu. Une autre partition, ouverte au premier plan, suggère qu'elle accompagne un autre musicien, qui se tiendrait derrière elle.

Les Dihau sont de lointains cousins de la famille Toulouse-Lautrec. Lorsque le jeune Henri arrive à Paris, il fréquente régulièrement cette famille de musiciens, qui va bientôt lui permettre de rencontrer un artiste qu'il admire profondément : Edgar Degas, de trente ans son aîné.

Edgar Degas est en effet un grand ami des Dihau, qu'il a représentés à plusieurs reprises. Désiré Dihau, bassoniste, est la figure centrale du célèbre tableau de Degas intitulé *L'Orchestre de l'Opéra*, conservé au musée d'Orsay. Quant à Marie, elle a posé vingt ans plus tôt pour Degas. Le portrait, qu'elle conserva jusqu'à son décès en

1935, est visible à l'arrière-plan de l'œuvre de Toulouse-Lautrec, dans un cadre doré. Le tableau est aujourd'hui conservé dans les collections du musée d'Orsay, et présenté à Giverny dans le cadre de l'exposition *Tintamarre !*

# Accompagnement musical

---



**Auguste Renoir**

*Jeune femme espagnole à la guitare*, 1898

—

Huile sur toile, 55,6 x 65,2 cm

Washington, National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection, 1970.17.76

© Washington, National Gallery of Art

*Les pièces sélectionnées se trouvent facilement en écoute gratuite sur Internet.*

## Fanfare

—

*Marche de la Vieille Garde à la Bataille de Leipzig.*

## Opéra

—

Richard Wagner, *Le Crépuscule des Dieux*.

## Opéra bouffe

—

Jacques Offenbach, *Orphée aux enfers* (et son célèbre « Galop infernal »).

## Piano

—

Franz Liszt d'après Richard Wagner, transcription pour piano de *La Mort d'Isolde*.

Frédéric Chopin, *Nocturne n°20 en do dièse mineur*.

## Violoncelle

—

Jean-Sébastien Bach, *Suite n°1 en sol majeur*.

## Violon

—

Gabriel Fauré, *Sonate pour violon et piano en la majeur opus 13*.

## Guitare

—

Francisco Tárrega, *Recuerdos de la Alhambra*.

## Mandoline

—

Wolfgang Amadeus Mozart, *Don Giovanni*, sérénade «Deh vieni alla finestra» .

## Flageolet

—

Eugène Damaré, *L'oiseau et les roses*.

# Pour aller plus loin

---



**Théo van Rysselberghe**

*Portrait de la violoniste Irma Sèthe, 1894*

—  
Genève, Association des Amis du Petit Palais, 12277

© Genève, Association des Amis du Petit Palais /

Photo : Studio Monique Bernaz, Genève

## Le catalogue de l'exposition

—

Frédéric Frank, Belinda Thomson,  
Anne Leonard, Lolita Delesque

### ***Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910***

Giverny : musée des impressionnismes

Giverny

Paris : Hazan, 2017

180 p.

## Autres ouvrages

—

Gérard Denizeau

### ***Guide de la musique. Une initiation par les œuvres***

Paris : Larousse, 2005

239 p.

Robert Ziegler

### ***Histoire illustrée de la musique***

Paris : Gründ, 2014

400 p.

A close-up photograph of a hand dipping a finger into a blue paint well on a palette. The palette is white and contains several other wells of paint: red, green, yellow, and blue. The hand is positioned over the blue well, and the finger is partially submerged in the paint. The background is a blurred white surface, possibly a table or desk. A semi-transparent red overlay covers the right side of the image, containing the text 'les activités scolaires'.

les

activités

scolaires

# Visites et ateliers

---

## Visite de l'exposition

---

Accueil du groupe (30 élèves maximum) et dépôt des sacs à dos au vestiaire.

*Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition.*

Visite guidée de l'exposition sous la conduite de la conférencière.

Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Visite en anglais disponible sur demande lors de la réservation.

## Atelier

Création de peintures sur le thème du paysage, du jardin et des fleurs, réalisées à la peinture aux doigts dans les jardins du musée.

Matériel fourni (sauf les blouses).

En cas de pluie, l'atelier est maintenu et aura lieu sous une tente, dans le jardin. Le thème de l'atelier peut alors s'en trouver légèrement modifié.

## Tarifs de la visite

3 € par élève

Gratuit pour les accompagnateurs à raison d'un adulte pour 8 enfants.

Accompagnateur supplémentaire : 4,50 €

*Un minimum de 15 élèves est nécessaire pour bénéficier d'une visite guidée. Les groupes de moins de 15 élèves peuvent visiter sans guide le musée, au même tarif.*

## Tarif de l'atelier

100 € par groupe de 30 élèves maximum

## Réservation obligatoire

02 32 51 93 99 ou 02 32 51 91 02

*Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.*

## Rencontre Enseignants

---

Pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le musée et de découvrir son programme d'expositions, deux après-midi leur sont consacrés :

**Mercredi 29 mars 2017, de 14h30 à 16h30**

**Mercredi 5 avril 2017, de 14h30 à 16h30**

## Programme

Présentation de la programmation et des activités scolaires

Visite guidée de l'exposition et découverte des lieux d'accueil.

## Réservation

La participation des enseignants à cette rencontre est gratuite, il suffit de s'inscrire : par email uniquement à [c.guimier@mdig.fr](mailto:c.guimier@mdig.fr)

A photograph of a garden with a modern building in the background, overlaid with a semi-transparent purple box containing text. The garden features various plants, including a large tree on the left, a trellis structure with climbing plants in the foreground, and a building with large windows in the background. The sky is clear and blue.

pour

---

les collèges

---

et lycées

---

# Visite architecturale

---

## et musée hors les murs

---

### Visite architecturale

---

*En dehors des périodes d'ouverture du musée uniquement.*

Proposée durant la période de fermeture du musée au public, cette visite architecturale permet de découvrir l'architecture du musée sur un mode « intime ».

Les notions fondamentales de l'architecture (contraintes du terrain, matériaux, fonctionnalité des espaces, esthétique, rapport avec l'environnement du village et de la colline) sont abordées *in situ*.

Cette visite architecturale peut être combinée avec la session intitulée « Qu'est-ce qu'un musée ? ».

Durée : 1h30 environ

### Tarif

3€ par élève

Gratuit pour les accompagnateurs à raison d'1 adulte pour 8 élèves.

Accompagnateur supplémentaire : 4,50 €

### Renseignements

Tél : 02 32 51 94 05

[h.furminieux@mdig.fr](mailto:h.furminieux@mdig.fr)

### Le musée hors les murs

---

Un intervenant du service des publics du musée des impressionnistes Giverny se déplace jusqu'à votre classe pour une conférence suivie d'un débat sur des thèmes en relation avec les programmes de collège et de lycée.

Cinq thèmes sont proposés :

- Qu'est-ce qu'un musée ?
- Panorama de l'impressionnisme
- Impressionnisme et Industrialisation
- Claude Monet à Giverny
- La Normandie et l'impressionnisme

Durée : 1 heure

### Informations et tarifs

Tél : 02 32 51 94 05

*Cette activité a reçu le soutien de l'Etat /  
Direction des Affaires Culturelles de Normandie*



exposition

---

à venir

---

rentrée 2017

---

**Henri Manguin**

*L'Amandier en fleurs* (détail), 1907

---

Suisse, collection particulière

© Tous droits réservés / Photo : Jacques Bétant

© ADAGP, Paris, 2017

# Manguin,

---

## la volupté de la couleur

---

**du 14 juillet au 5 novembre 2017**

---

En juillet 2017, le musée des impressionnismes Giverny consacrera une exposition monographique au peintre fauve Henri Manguin (1874-1949), désigné en 1910 par Guillaume Apollinaire comme « le peintre voluptueux ». Une sélection de quatre-vingts œuvres environ — peintures, aquarelles et dessins réalisés entre 1900 et 1914 — y retracera les premières années du parcours de cet ami d'Henri Matisse qui participa à la naissance du fauvisme.

L'accent sera mis sur la période où Manguin, dont les harmonies chromatiques témoignent d'un talent et d'une inventivité rares, accompagne — et parfois précède— les audaces de ses amis fauves. Nous verrons ainsi évoluer son art, depuis les années de formation au tournant du siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale. Après les premières expériences impressionnistes, l'enseignement de l'École des Beaux-Arts où il fréquente l'atelier libéral de Gustave Moreau lui permet d'exprimer une sensualité heureuse qui marquera toute sa carrière. Dans son œuvre, les thèmes arcadiens, les nus, les paysages méditerranéens, les scènes de la vie familiale

et les natures mortes sont autant d'hommages au bonheur de vivre et s'inspirent très directement du quotidien de l'artiste. Une large section documentaire, photographies et documents d'archives, y complètera le parcours du visiteur.

### **Commissariat**

---

Marina Ferretti, directeur scientifique du musée des impressionnismes Giverny

**musée  
des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet  
BP 18  
27620 Giverny  
France

T : 02 32 51 94 65  
F : 02 32 51 94 67

contact@mdig.fr  
www.mdig.fr  
www.facebook.com/mdig.fr  
www.twitter.com/mdig27620

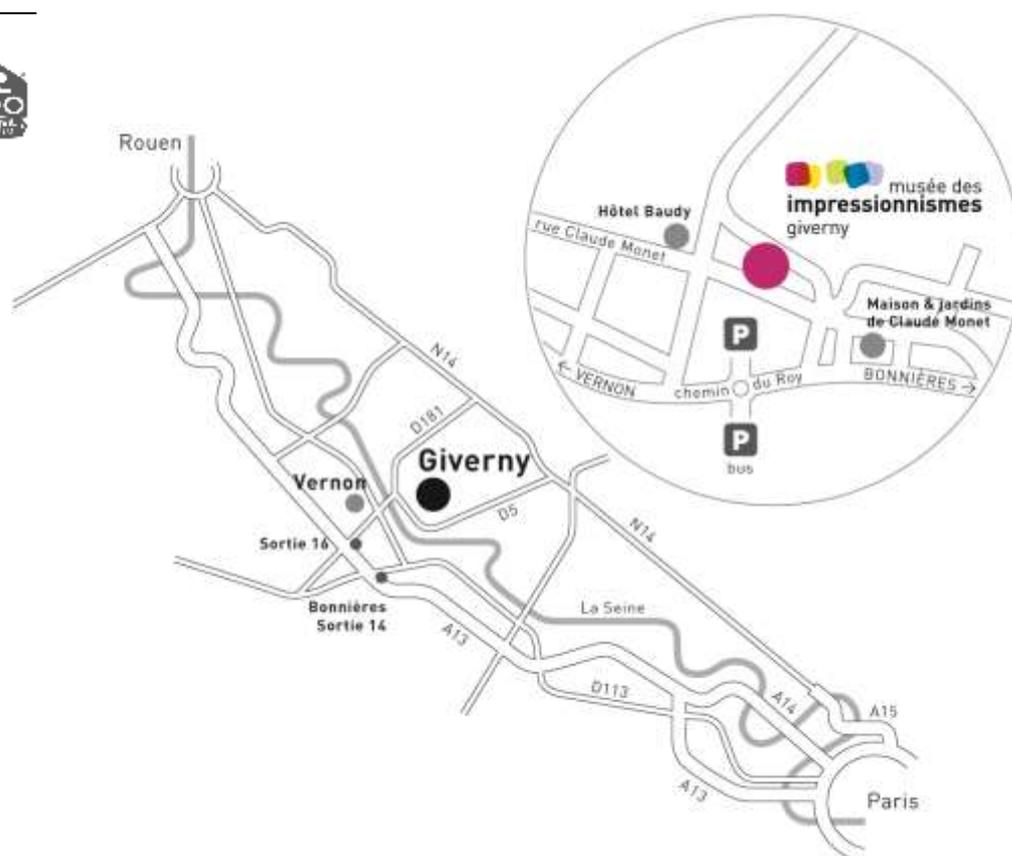
Ouvert du 24 mars 2017  
au 5 novembre 2017  
Tous les jours, de 10h à 18h  
(dernière admission 17h30)

Le musée sera fermé  
du 3 au 13 juillet 2017 (inclus)

**pour tous renseignements,  
merci de contacter :**

**Laurette Roche**  
02 32 51 93 99  
l.roche@mdig.fr

**Charlotte Guimier**  
02 32 51 91 02  
c.guimier@mdig.fr



**En couverture :**

James McNeill Whistler  
*Au piano* (détail), 1858-1859

Cincinnati, Taft Museum of Art, Bequest of  
Louise Taft Semple, 1962.7

© Cincinnati, Taft Museum of Art / Photo :  
Tony Walsh, Cincinnati, Ohio